

IL EST GRAND TEMPS DE PARLER DU GAZ

Les importations belges de GNL russe : chiffres et conséquences



GREENPEACE

Il faut qu'on parle du gaz

Les importations belges de GNL russe : chiffres et conséquences

Près d'un an après l'invasion de l'Ukraine par la Russie, le 24 février 2022, **les importations de pétrole russe en Europe ont presque totalement cessé**. Les importations de pétrole brut de Russie vers l'UE sont interdites depuis le 5 décembre dernier. Le 5 février, l'interdiction d'importer des produits pétroliers raffinés de Russie prendra effet à son tour. Ainsi se tarit une importante source de revenus pour la Russie, qui doit chercher d'autres acheteurs (une recherche toutefois compliquée par l'interdiction conditionnelle de fournir des services permettant la vente de pétrole russe).

Mais en même temps, l'UE continue d'importer du gaz russe. En effet, bien que depuis son invasion de l'Ukraine le gouvernement russe ait presque entièrement arrêté d'approvisionner l'UE en gaz naturel par gazoduc, les importations de gaz naturel liquéfié (GNL) russe par cargos dans l'UE ont augmenté de 36 % en 2022 par rapport à 2021. Et la Belgique participe avidement à ce commerce, **puisque ses importations de GNL russe ont augmenté de 28 % en 2022**.¹ La Belgique et l'UE contribuent donc toujours au commerce des combustibles fossiles russes, une importante source de revenus pour le régime.²

Cette incohérence est insoutenable. La Belgique et l'UE doivent également instaurer **un embargo sur le gaz russe**, tout en œuvrant à **une sortie progressive du gaz fossile**, quelle qu'en soit l'origine, par des investissements massifs dans l'isolation des bâtiments et un déploiement plus rapide des énergies renouvelables.

En effet, **la hausse des importations de GNL russe**, mais aussi de GNL du Qatar et des États-Unis, pose une série de problèmes à l'UE. En raison des étapes supplémentaires du processus de production, non seulement le GNL a une plus forte empreinte carbone, mais les fuites de méthane constituent également un problème sérieux. Le remplacement du gaz livré par gazoduc par le GNL est **donc incompatible avec nos objectifs climatiques**. En outre, le marché international du GNL est beaucoup plus instable que celui du gaz livré par gazoduc, ce qui augmente **le risque de fluctuations brutales des prix**, comme on en a connu l'été dernier. Enfin, l'Europe nantie risque de surenchérir sur d'autres régions, avec pour conséquence que des pays comme le Pakistan ou le Bangladesh pourraient à nouveau être confrontés à **des black-out dus à une pénurie de gaz**.

¹ Calculs réalisés par Greenpeace sur la base des données d'Eurostat : <https://bit.ly/3Hn7nw7>

² Enerdata, Russia's oil and gas budget revenues grew by 28% in 2022 (Les recettes budgétaires de la Russie tirées du pétrole et du gaz ont augmenté de 28 % en 2022), 17 janvier 2023, <https://www.enerdata.net/publications/daily-energy-news/russian-oil-gas-revenues-increase.html>

De l'invasion à l'embargo : l'importation de produits pétroliers russes en Belgique

Chiffres clés

190	46%	9.2	2,8
pétroliers depuis le 24 février 2022 (près de 4 pétroliers par semaine)	des pétroliers à quai appartiennent à des propriétaires de l'UE	millions de mètres cubes de produits pétroliers	milliards d'euro (mars-octobre 2022), +154% par rapport à 2021

Entre le 24 février 2022, date à laquelle la Russie a envahi l'Ukraine, et la prise d'effet de la deuxième partie de l'embargo de l'UE sur le pétrole russe (5 février 2023), au moins **190 pétroliers transportant des produits pétroliers russes sont arrivés aux ports d'Anvers et de Gand**. Soit un volume total de plus de 9,2 millions de mètres cubes, principalement de naphte et de diesel (ULSD).³

Selon les chiffres de la Banque Nationale de Belgique, au cours des sept premiers mois suivant l'invasion russe (de mars à octobre 2022), les importations de produits pétroliers russes représentaient une valeur de 2,8 milliards d'euros, soit une augmentation de 154% par rapport à la période équivalente en 2021.⁴

Bien que les navires russes se soient vu refuser l'accès aux ports de l'UE dès le 8 avril 2022, jusqu'ici une exception était faite pour l'importation d'énergie.⁵ En outre, presque aucun de ces navires n'est immatriculé en Russie ou n'appartient à une société russe. Sur les 190 navires à quai, un seul battait pavillon russe, et seuls 18 avaient un propriétaire russe (14x Sovcomflot, 3x Rosneftflot et 1x VF Tanker Ltd).

Si la majeure partie des navires battait pavillon des Îles Marshall (45 %), il est frappant qu'**un grand nombre de navires** - 87 pétroliers, soit près de la moitié (46 %) - appartient à des pays de l'UE. La Grèce caracole en tête. L'interdiction faite aux navires grecs de continuer à transporter du pétrole russe, y compris vers des pays tiers s'ils ne respectent pas le prix plafond fixé, oblige la Russie à s'appuyer de plus en plus sur sa propre flotte de pétroliers.⁶

³ Calculs réalisés par Greenpeace d'après le site www.marinetraffic.com

⁴ Calculs réalisés par Greenpeace sur la base des données de la Banque Nationale de Belgique

⁵ Communiqué de presse du Conseil de l'UE sur le 5e train de sanctions, 8 avril 2022, <https://www.consilium.europa.eu/nl/press/press-releases/2022/04/08/eu-adopts-fifth-round-of-sanctions-against-russia-over-its-military-aggression-against-ukraine/>

⁶ <https://www.bloomberg.com/news/articles/2023-01-13/russia-is-increasingly-using-its-own-oil-tankers-to-beat-eu-sanctions>

ÉTAT (PROPRIÉTAIRE/GESTIONNAIRE)		ÉTAT (PAVILLON)	
Pays	Nombre	Pays	Nombre
Grèce	39	Îles Marshall	85
Monaco	21	Libéria	28
Russie	18	Malte	22
Royaume-Uni	15	Allemagne	12
Allemagne	14	Hong Kong	8
Chypre	13	Italie	8
Chine	10	Seychelles	5
Singapour	10	Bangladesh	4
Hong Kong	8	Grèce	4
Roumanie	8	Russie	1
Autre	33	Autre	13
Total	190	Total	190

En coulisse : les importations de gaz naturel liquéfié russe augmentent

Chiffres clés

12 millions de mètres cubes de GNL iljoen m³ LNG	28% Augmentation des importa- tions de GNL russe en Bel- gique en 2022	1.6 milliard d'euros (mars-octobre 2022)
66 grands méthaniers (~170 000 m³) en provenance de Yamal/Sabetta depuis le 24 février 2022 (6 par mois)	60 petits méthaniers (~10-15 000 m³) en provenance de Vysotsk	74% du gaz importé en Bel- gique est réexporté, essentiellement vers les pays voisins

Mais alors que les importations de produits pétroliers russes dans l'UE subissent de plein fouet l'embargo instauré, l'Union continue d'importer du gaz russe. Pire encore : même si, avec [REPowerEU](#), la Commission européenne a lancé, le 18 mai 2022, un plan visant à « réduire rapidement la dépendance à l'égard des combustibles fossiles russes », **les importations de GNL russe ont fait un bond en 2022**. Le graphique ci-dessous montre clairement que pratiquement chaque mois, les volumes importés en 2022 ont été plus élevés qu'en 2020 (tous les mois à l'exception de janvier) et en 2021 (tous les mois à l'exception de juin et décembre, de justesse)⁷.

⁷ Bruegel, Dataset European natural gas imports, (« Ensemble de données sur les importations européennes de gaz naturel »), <https://www.bruegel.org/dataset/european-natural-gas-imports>

Alors que le volume total importé était pratiquement identique en 2020 et 2021, en 2022 il a été de 32 % supérieur à 2020 et de 36 % supérieur à 2021, passant de plus de 14 000 milliards de mètres cubes à plus de 19 000 milliards de mètres cubes.)

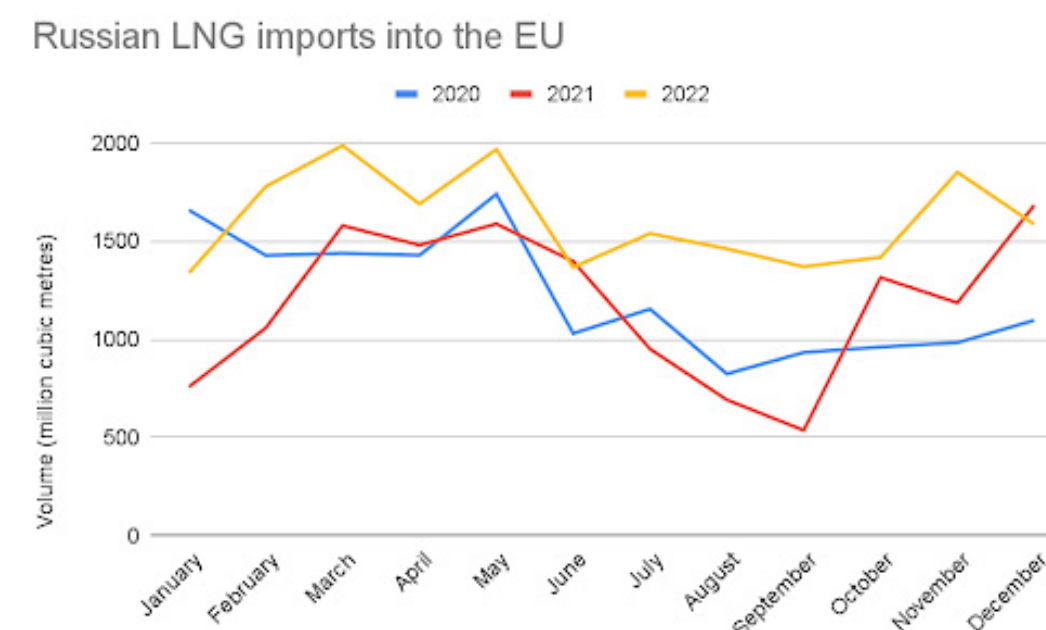


Figure 1 : Volume de GNL russe importé dans l'UE, mois par mois, pour la période 2020-2022. (Source : graphique réalisé par Greenpeace sur la base des données de Bloomberg)

La Belgique en a bien profité. **Les importations belges de GNL russe ont augmenté de 28 % en 2022** par rapport à l'année précédente.⁸ En conséquence, notre mix gazier compte 12 % de gaz russe.⁹

En outre, entre 2019 - date à laquelle l'approvisionnement en GNL russe du terminal de Fluxys à Zeebrugge a réellement démarré - et 2022, la part du gaz russe dans ce mix a été multipliée par quatre. Selon les chiffres de la Banque Nationale de Belgique, entre mars et octobre 2022, soit sur une période de sept mois, notre pays a importé pour **1,6 milliard d'euros de GNL russe**.¹⁰

En 2022, nous avons importé davantage de GNL russe, mais aussi de GNL en provenance des États-Unis et du Qatar. Nous avons aussi importé davantage de gaz acheminé par gazoduc. Au total, nos importations de gaz ont augmenté de 51 % par rapport à 2021. En même temps, en partie en raison des prix élevés de l'énergie, nous avons réduit notre consommation intérieure de 16 % par rapport à 2021.¹¹ Nous avons donc réexporté beaucoup plus de gaz vers nos voisins : en 2022, **74 % du gaz importé a été réexporté**, contre 55 % en 2021.¹²

⁸ Calculs réalisés par Greenpeace sur la base des données d'Eurostat: <https://bit.ly/3kZlcJP>

⁹ Calculs réalisés par Greenpeace sur la base des données d'Eurostat : <https://bit.ly/3HLFn6P>

¹⁰ Calculs réalisés par Greenpeace sur la base des chiffres de la Banque Nationale de Belgique

¹¹ Bruegel, European natural gas demand tracker (« Moniteur de la demande européenne en gaz naturel »), 13 janvier 2023, <https://www.bruegel.org/dataset/european-natural-gas-demand-tracker>

¹² Calculs réalisés par Greenpeace sur la base des données d'Eurostat relatives aux volumes mensuels importés (<https://bit.ly/3jkC9xL>) en exportés (<https://bit.ly/3wKslut>)

Pas pour l'Europe : le commerce du GNL russe avec l'Asie, via Zeebruges

Chiffres clés

43

Au cours des 12 derniers mois, 43 grands méthaniers ont quitté Zeebruges

89%

du GNL de Yamal transbordé à Zeebruges était destiné au marché asiatique (2021)

54%

des contrats à long terme passés avec Yamal LNG sont destinés au marché asiatique

Une grande partie du GNL importé de Russie n'est destinée ni aux ménages et entreprises belges ni aux pays voisins. En effet, depuis quelques années, Zeebruges se trouve au **centre d'un commerce de GNL qui parcourt la moitié du globe**, de l'Arctique russe à Zeebruges puis, via le canal de Suez et le sud de l'Asie, essentiellement vers la Chine et le Japon.

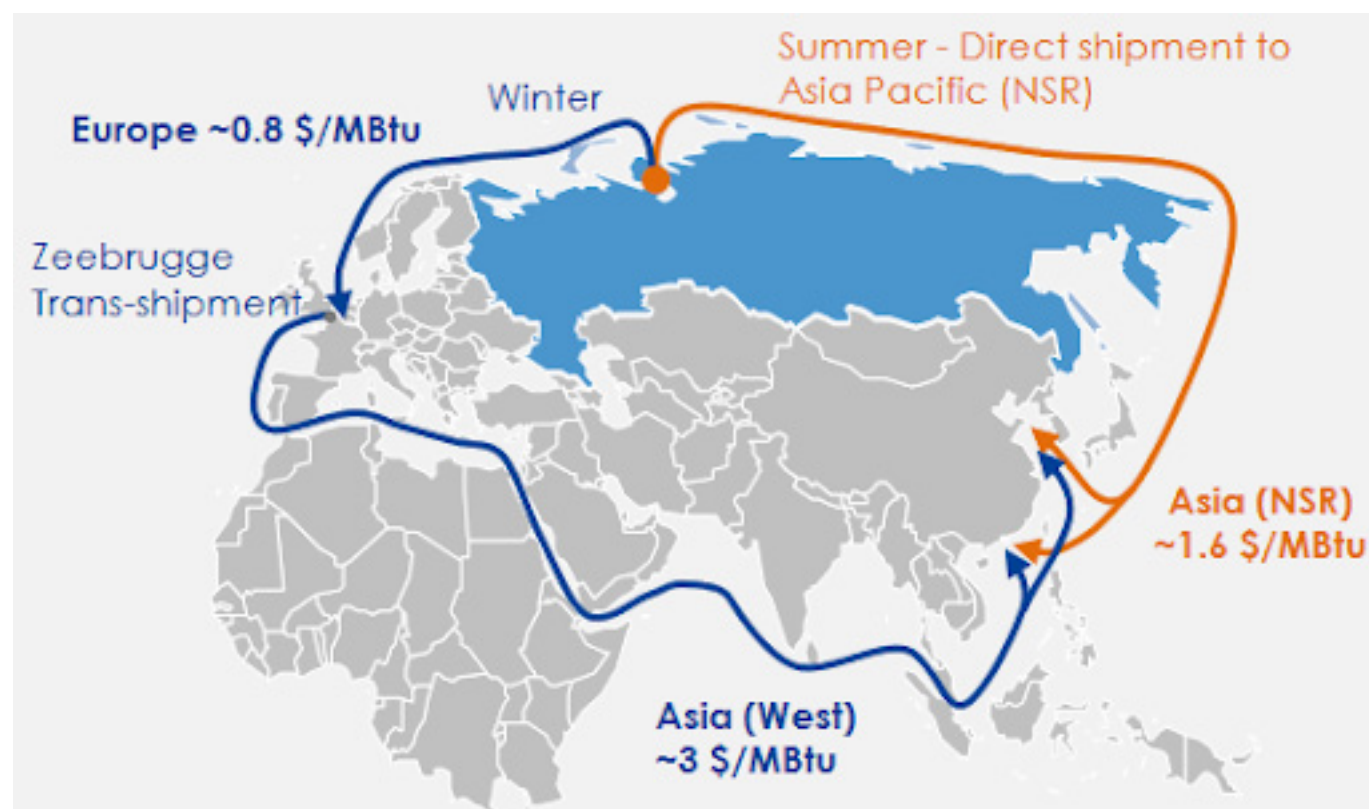


Figure 2 : Aperçu des itinéraires « nord » (été) et « Zeebruges » ou « sud » (hiver) de la Sibérie à l'Asie, avec les estimations de coûts correspondantes (Source: présentation de TotalEnergies, un des partenaires du projet, à Sabetta, 2017)

C'est surtout pendant le long hiver sibérien que le nombre de brise-glaces remplis de GNL faisant escale à Zeebruges explose. Il arrive qu'un seul pétrolier y accoste en juillet, du fait que la route nord vers l'Asie - plus courte et donc moins chère - est alors navigable. En revanche, pendant les mois d'hiver, il y en a souvent 6 à 8, et parfois même plus de 10 en un mois. À Zeebruges, le GNL est ensuite transbordé dans des pétroliers conventionnels pour le long voyage vers les marchés asiatiques, qui ont conclu 54 % des contrats à long terme pour le gaz de Sabetta.¹³

Selon les calculs de l'IEEFA, en 2021, pas moins de 89 % du GNL de Yamal/Sabetta ainsi transbordé à Zeebruges a fini sur le marché asiatique.¹⁴

Tanker arrivals & departures by month

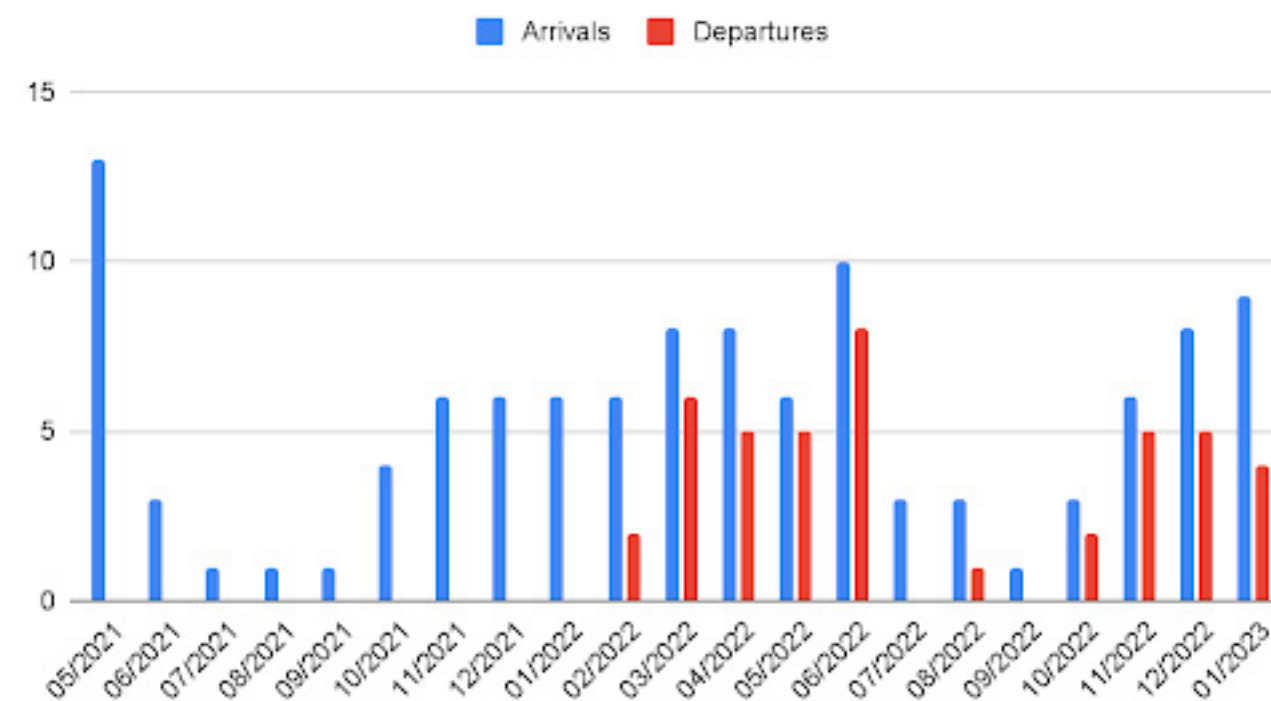


Figure 3 : Aperçu des méthaniers accostant à Zeebruges (en bleu) et en repartant (en rouge), de mai 2021 à janvier 2023. Les données relatives aux méthaniers en partance de Zeebruges ne sont actuellement disponibles qu'à partir de février 2022. (Source : calculs réalisés par Greenpeace d'après le site www.marine-traffic.com)

Pour encore mieux jouer son rôle clé dans le commerce du GNL russe, Fluxys a construit à Zeebruges **un énorme réservoir de stockage de GNL**.¹⁵ Ce réservoir, qui peut contenir 180 000 m³ de gaz liquéfié et qui a coûté 65 millions d'euros, permet de stocker tout le contenu d'un brise-glace de Yamal jusqu'à ce qu'un autre pétrolier vienne le chercher. Ainsi, les deux navires ne doivent pas être à quai en même temps, ce qui permet de ré-exporter davantage de GNL vers l'Asie.

¹³ TotalEnergies, Yamal LNG. Delivering worldclass LNG project ("Le GNL de Yamal : un projet de GNL de classe mondiale"), 2017, <https://totalenergies.com/sites/g/files/nytnzq121/files/atoms/files/yamal-lng.pdf>

¹⁴ IEEFA, Belgian LNG terminal Zeebrugge supporting year-round Russian LNG supplies to non-European markets, (« Le terminal de GNL de Zeebrugge, en Belgique, aide la Russie à acheminer son GNL vers les marchés non européens tout au long de l'année »), 29 mars 2022, <https://ieefa.org/resources/belgian-lng-terminal-zeebrugge-supporting-year-round-russian-lng-supplies-non-european>

¹⁵ Novatek, Yamal LNG Receives Transshipment Tank at Zeebrugge LNG Terminal (« Yamal LNG reçoit un réservoir de transbordement au terminal GNL de Zeebrugge »), 27 décembre 2019, https://www.novatek.ru/common/upload/press/Zeebrugge_Eng.pdf

Un gaz fossile "extrême" : pourquoi le GNL (russe) est si nocif

Chiffres clés

3%	5-7%	600	2x-10x
Une fuite de méthane de 3 % rend le gaz fossile aussi nocif pour le climat que le charbon	Le taux de fuite est deux fois plus élevé lors de l'extraction du gaz russe	Le GNL est refroidi à -162 °C, ce qui divise son volume par 600	Le GNL importé en Europe émet deux fois plus de CO2 que le gaz russe importé par gazoduc et dix fois plus que le gaz norvégien importé par gazoduc

Comme c'est le cas pour tous les combustibles fossiles, la combustion du gaz entraîne des émissions de CO₂. Le gaz fossile se compose principalement de **méthane**, qui est un gaz à effet de serre beaucoup plus puissant que le CO₂ lorsqu'il s'échappe dans l'atmosphère : il est **plus de 80 fois plus puissant** sur une période de 20 ans.¹⁶ Une fuite de 3 % du volume de méthane qui est brûlé rend déjà ce gaz aussi nocif pour le climat que le charbon.¹⁷ Or, le taux de fuite de la chaîne du gaz naturel russe est estimé à 5 à 7 %, soit environ le double.¹⁸ **Les gisements de gaz russes sont donc parmi les plus polluants au monde.**¹⁹ La Russie est le quatrième plus grand émetteur de méthane au monde et le premier pour les émissions de méthane de l'industrie pétrolière et gazière²⁰ (qui représentent 75 % des émissions totales de méthane de la Russie)²¹, suivie de près par les États-Unis. **Le GNL contribue encore plus à la crise climatique que le gaz naturel "ordinaire".** En effet, la transformation du gaz naturel en GNL nécessite des étapes supplémentaires qui consomment énormément d'énergie. Elle facilite le transport du gaz sur de longues distances ou par voie maritime, mais elle augmente également l'empreinte carbone du GNL par rapport au gaz naturel transporté par gazoduc. **En particulier, le refroidissement du gaz à -162 °C**, qui divise son volume par 600, accroît considérablement son impact carbone. Cette étape représente plus de 50 % des émissions totales de CO₂ «de la source au marché» (en moyenne, 40 kg de CO₂/Bep pour un total moyen de 75 kg de CO₂/Bep).²²

16 Nature, Control methane to slow global warming - fast (« Contrôler les émissions de méthane pour ralentir le réchauffement climatique, et vite »), 25 août 2021, <https://www.nature.com/articles/d41586-021-02287-y>

17 Alvarez et coll., Greater focus needed on methane leakage from natural gas infrastructure (« Il faut davantage se concentrer sur les fuites de méthane provenant des infrastructures gazières »), 9 avril 2012, <https://www.pnas.org/doi/10.1073/pnas.1202407109>

18 Abrahams et coll., Life cycle greenhouse gas emissions from U.S. liquefied natural gas exports (« Les émissions de gaz à effet de serre du cycle de vie des exportations de gaz naturel liquéfié des États-Unis »), 4 février 2015, <https://pubs.acs.org/doi/10.1021/es505617p>

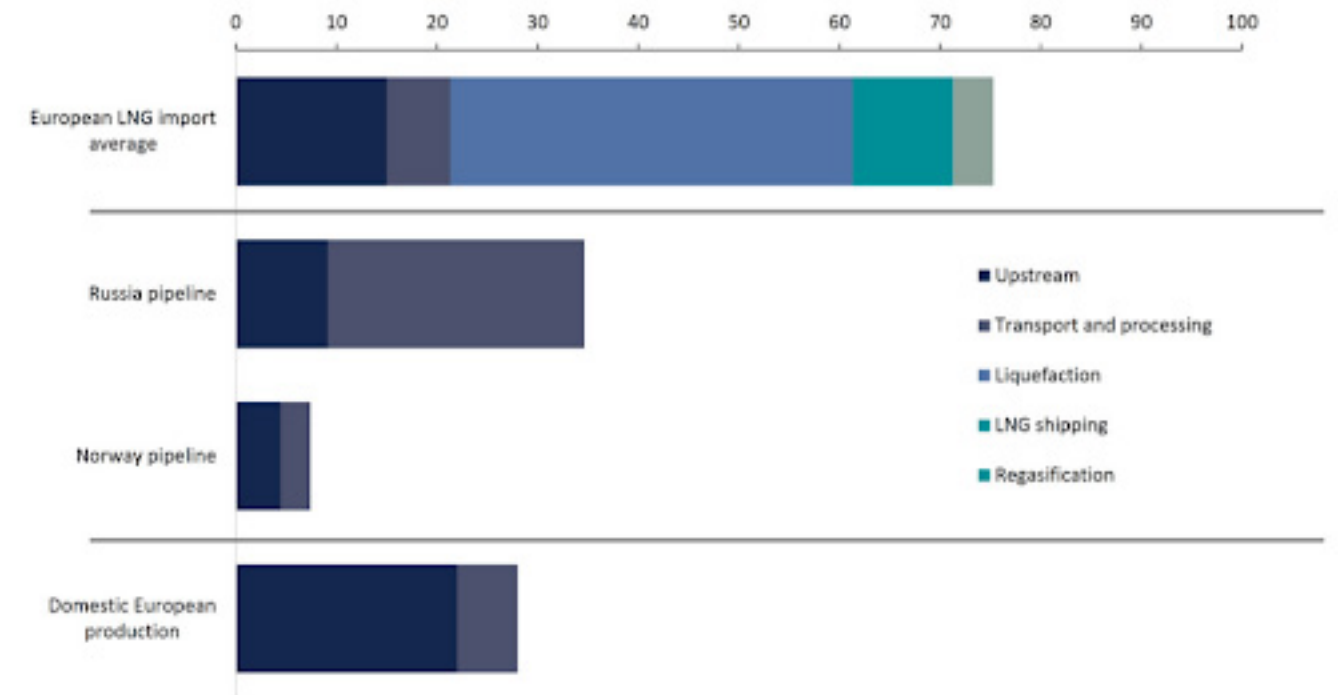
19 IEEFA, Study finds dirtiest oil and gas fields in Russia, Turkmenistan and Texas (« D'après une étude, les gisements pétroliers et gaziers les plus polluants se trouvent en Russie, au Turkménistan et au Texas »), 24 juin 2022, <https://ieefa.org/articles/study-finds-dirtiest-oil-and-gas-fields-russia-turkmenistan-and-texas>

20 AIE, Global methane tracker (« Moniteur mondial du méthane »), 2022, <https://www.iea.org/reports/global-methane-tracker-2022/overview>

21 <https://www.iea.org/data-and-statistics/data-tools/methane-tracker-data-explorer>

22 Rystad Energy, European LNG imports vary up to four times in CO₂ intensity (« Les émissions de CO₂ liées aux importations européennes de GNL vont du simple au quadruple »), 18 janvier 2023

Figure 2: CO₂ emission intensity for European gas supply
Wellhead to market indicative 2020 (kg CO₂ per boe)



Source: Rystad Energy EmissionsCube

Figure 4 : Émissions de CO₂ des différentes étapes de la chaîne d'approvisionnement du GNL, comparées aux autres sources européennes de gaz naturel. (Source : Rystad Energy)

Les importations européennes moyennes de GNL (toutes origines confondues) génèrent plus de deux fois plus de CO₂ de la source au marché que le gaz russe transporté par gazoduc, alors que le gaz norvégien transporté par gazoduc en génère presque dix fois moins. En outre, en raison de ces étapes supplémentaires, le GNL entraîne **également plus de fuites de méthane par unité d'énergie** que le gaz naturel "ordinaire".

Cette empreinte carbone et méthane beaucoup plus élevée rend **la récente ruée vers le GNL incompatible avec les objectifs climatiques européens**. Selon les chiffres de Rystad Energy, le remplacement du gaz russe transporté par gazoduc par du GNL entraînerait une augmentation des émissions de CO₂ de 35 millions de tonnes en 2023 par rapport à 2021.²³

Cela représente une augmentation de plus de 50 % des émissions de la source au marché, soit près d'un tiers des émissions totales de gaz à effet de serre de la Belgique en 2021 (110 millions de tonnes d'équivalent CO₂).²⁴

23 BBC, Climate change: Hidden emissions in liquid gas imports threaten targets (« Changement climatique : les émissions cachées des importations de gaz naturel liquéfié menacent les objectifs fixés »), 3 novembre 2022, <https://www.bbc.com/news/science-environment-63457377>

24 <https://climat.be/en-belgique/climat-et-emissions/emissions-des-gaz-a-effet-de-serre/historique>

Au plus offrant : la volatilité en Europe, des black-out en Asie

Chiffres clés

125

7x

Une seule cargaison de GNL américain peut générer jusqu'à 125 millions de dollars de bénéfices

Le prix moyen du gaz de janvier à novembre 2022 était 7 fois plus élevé qu'en 2016-2020

Enfin, cette histoire a aussi des implications financières. **Le marché du GNL est beaucoup moins stable que celui du gaz naturel "ordinaire"**, plus souvent vendu à des clients contractuels. Le GNL, quant à lui, est vendu au plus offrant sur le marché au comptant, ce qui peut conduire à des prix vertigineux. C'est ainsi qu'au cours des 11 premiers mois de 2022, un mégawattheure de gaz a coûté plus de 130 euros en moyenne sur le marché européen « month ahead », un prix plus de sept fois supérieur à la moyenne de la période 2016-2020.²⁵ Les profits que le commerce du GNL peut générer sont en conséquence : EnergyFlux prévoit que jusqu'en 2024, une seule expédition de GNL des États-Unis vers l'Europe pourra encore générer des bénéfices allant jusqu'à 125 millions de dollars.²⁶

Pour les années à venir, Rystad Energy estime que 60 % des importations européennes supplémentaires de GNL (celles qui s'ajoutent aux volumes « historiques ») seront vendues hors contrat. Cela fait du GNL une source d'énergie très peu fiable, en particulier sur un marché mondial où l'Europe devra **concurrencer de gros importateurs de GNL tels que la Chine et le Japon**, qui sont en voie de se remettre des mesures liées au confinement et qui pourraient donc reprendre la tête du marché.²⁷ Les pays moins fortunés comme le Pakistan, le Bangladesh ou l'Inde risquent d'être concurrencés comme l'année dernière avec pour conséquences des pénuries de gaz, des black-out et un retour au charbon.²⁸

Challenge 3 – Europe's ability to import LNG: Europe to rely on spot market to meet demand in the medium-term driving market tightness

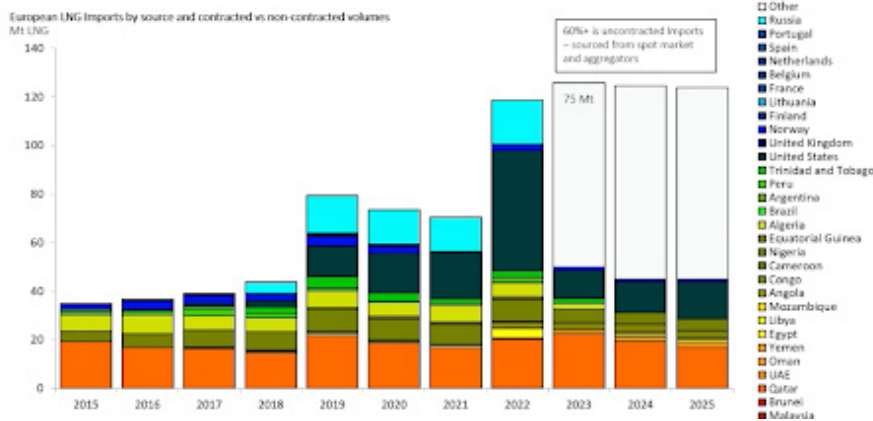


Figure 5 : Aperçu des volumes contractuels et non contractuels des importations européennes de GNL, 2015-2025 (Source : Rystad Energy, webinaire « Gas and LNG 2023 Global Outlook » [« Perspective mondiale du gaz et du GNL pour 2023 »])



25 <https://iea.blob.core.windows.net/assets/96ce64c5-1061-4e0c-998d-fd679990653b/HowtoAvoid-GasShortagesintheEuropeanUnionin2023.pdf>

26 <https://www.energyflux.news/p/the-price-of-freedom-gas>

27 <https://www.argusmedia.com/en/news/2404382-viewpoint-china-poised-to-remain-lng-demand-centre>

28 <https://www.demorgen.be/nieuws/meedogenloos-is-het-juiste-woord-hoe-de-europese-jacht-op-gas-het-licht-uitdoet-in-ontwikkelingslanden-b67f86d2/>